



ALLONS Z'ENFANTS

Philippe Schneider

# LE SAVON D'ALAIN GUYONNET

Il y a plus de deux ans, le musicien de jazz Alain Guyonnet faisait une promesse à Dieu. Pour le remercier d'un événement qui eut lieu dans sa vie, le Genevois allait Lui offrir une composition de musique religieuse.

Promesse tenue. Un mini-CD, contenant trois prières chrétiennes et œcuméniques, vient de sortir: on y trouve le «Notre Père», le «Credo» (son préféré par goût du tragique) et un «Gloria» sur fond de jazz céleste et mélodieux. Avec, dans le rôle du Christ, la voix limpide de Magali Schwartz, mezzo-soprano.

Joliment intitulé «De mieux en Dieu», ce disque s'adresse particulièrement à «une certaine qualité d'être», explique l'apaisant compositeur. «Je veux parler de tous ceux qui eurent autrefois une éducation religieuse, qui ne se sont pas tournés vers l'athéisme mais qui, par rapport à leur foi, se trouvent, à l'image d'un voyageur en «standby», dans l'attente d'un

retour éventuel vers la pratique religieuse, tout en ne sachant pas trop comment s'y prendre.»

Alain Guyonnet, grand amateur de fernet-branca, reçut une éducation religieuse dans un lycée français de Genève. «A l'époque, j'étais assez fervent», se souvient-il. C'était avant le «standby».

Aujourd'hui, il se rapproche de sa foi par la prière, qu'il considère comme le «savon de l'âme, une formidable technique capable de laver l'être humain des contradictions qui l'habitent».

Il est vrai que «De mieux en Dieu» est une douce caresse qui élève l'âme. Et allez savoir, peut-être qu'en s'en imprégnant, il permet aussi de la purifier.

Sophie BERNARD

«De mieux en Dieu», d'Alain Guyonnet, chanté par Magali Schwartz, avec douze musiciens. Distribution Gallo. 15 fr.



## Petit jazz pour loupiots

Décidément, on en veut aux oreilles de nos loupiots ces temps. Oh, pas pour les abîmer! Plutôt pour les «éduquer» en ces temps de franche pollution sonore. A force d'engloutir des musiques insipides en faisant les commis avec maman dans les supermarchés, d'écouter à la radio ou à la TV des niaiseries bêtifiantes, où nos enfants peuvent-ils donc apprendre à se servir correctement de leurs portugaises? Ce n'est pas le Rondo Veneziano qui leur aiguillera le sens de l'interprétation vivaldienne. Ni Richard Claydermann qui va leur apporter le sens du swing!

Il y a donc urgence! On ne peut laisser nos marmots barboter dans ces mares sonores. La musique est un bagage indispensable dans la vie. Il n'est pas forcément nécessaire de pratiquer. Mais savoir «écouter», savoir ce que l'on écoute, pouvoir exercer son sens du choix, c'est en quelque sorte faire l'apprentissage de sa liberté, non? Alors, nous ne pouvons qu'applaudir des deux mains toute la floraison de concerts pour enfants qui sont à l'agenda genevois.

Le Centre Marignac de Grand-Lancy propose donc samedi un programme «Petit jazz pour petits enfants» sous la houlette d'un habitué de l'exercice: Alain Guyonnet. Un conte inédit sert de trame à un voyage dans les notes qui swinguent. Le groupe Love And Soda, issu des Ateliers West-Coast qui œuvrent au Sud des Alpes, rassemble une dizaine de jazzmen, avec saxos gros et petits, trompettes diverses, guitare, piano, contrebasse, batterie et même chef d'orchestre.

En avant la musique! Et d'habitude, il y a distribution de tartines...

Samedi 6 à 15 h à la Ferme Marignac. Enfants: 5 fr. Rens. ☎ 794.55.33.

Construire

Numéro 47 24 novembre 1993

Jazzman et compositeur genevois, Alain Guyonnet vient de réaliser un rêve

## Textes sacrés

Après s'être démené pendant des années pour trouver des fonds utiles à la mise en musique et à l'enregistrement de trois prières chrétiennes, Alain Guyonnet a finalement été entendu. Interprétés par Magali Schwartz et mis en valeur par douze musiciens, le Notre Père, le Credo et le Gloria délivrent leurs messages sur une mélodie mi-jazz mi-musique contemporaine.

«A une époque où les journaux regorgent de publicités vantant les mérites de nombreuses techniques et autres disciplines intérieures telles que relaxation, sophrologie, yoga, etc., visant à retrouver l'harmonie de soi et d'une manière générale l'équilibre intérieur, il m'est apparu que la plus ancienne de ces méthodes, la simple prière, était tout bonnement oubliée.

«Cela m'a semblé d'autant plus étrange que j'ai toujours considéré que si la prière n'est pas de l'autosuggestion, il y a néanmoins de l'autosuggestion dans la prière. Or, il se trouve que l'autosuggestion, déjà mise en valeur au début du siècle par le génie d'Emile Coué, a précisément toujours été considérée comme une technique reconnue afin de soulager bien des maux du corps et de l'esprit. Alliée à l'émotion provoquée par l'idée de s'adresser à Dieu, ne constitue-elle pas un formidable moyen d'améliorer, d'oxygéner l'intérieur de tout un chacun?»

Tels sont les propos d'Alain Guyonnet, à la sortie de son CD «De mieux en Dieu».

R.P.

CD distribué par la société Gallo.



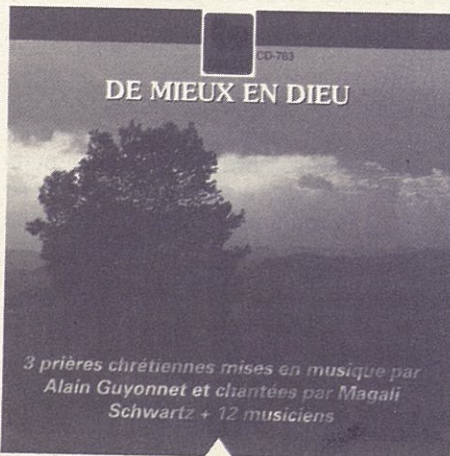
Le compositeur Alain Guyonnet.

Photo Francis Parel

DE MIEUX EN DIEU, trois prières chrétiennes mises en musique par Alain Guyonnet et chantées par Magali Schwartz + 12 musiciens - Gallo CD 763.

Alain Guyonnet (compositions, arrangements, direction), Magali Schwartz (mezzo-soprano), Matthieu Michel (bugle), Bernard Trinchan (euphonium), Vincent Lachat, Yves Massy (tb), Serge Ecoffey (tb basse), Philippe Collet (as, ss), Michel Weber (as), Roby Seidel, Gérard Zihlmann (ts), Christian Gavillet (bs), Jacques Demierre (p), Ivor Malherve (b), Genève, le 29.04.1993.

Lorsque vous dites Alain Guyonnet, on vous répond l'amoureux du West Coast, le maniaque du big band. D'aucuns, mieux avisés, vous disent aussi fin compositeur, arrangeur, chef, pianiste. Cette fois-ci, il se montre sous son visage de musicien croyant et proposant la prière, la bonne vieille prière, à travers sa musique. Cela sans se départir de sa bonne humeur et de son goût pour les jeux de mots - le titre de



ce disque en est la preuve. Par ailleurs, la musique proposée ici est toute traversée de ferveur (et de saveur ellingtonienne): «Notre Père», «Credo», «Gloria» sont les trois volets de cette invitation à la prière. La chaude voix de Magali Schwartz est finement, savamment intégrée aux sonorités de l'orchestre. Les cuivres lui fournissent un fond de riche velours, aussi bien qu'au timbre aigret - par contraste - du saxophone soprano (Philippe Collet), souvent sollicité. Les saxophones, en section classique, sont utilisés pour ajouter aux sonorités cuivrées et en même temps les arrondir. A signaler l'absence de la batterie dans la section rythmique, ce qui donne un relief plus accusé au beau travail d'Ivor Malherbe, à la basse, et de Jacques Demierre, au piano. Celui-ci est, par ailleurs, admirable dans ses parties solistes. Le résultat de ce travail, tout en retenue, d'Alain Guyonnet est, lui, éclatant, sans retenue. Je crois ne pas trahir l'esprit de Guyonnet en en disant que voilà une belle prière pour la musique. Chers amis, à vous d'y prendre part.

Norberto Gimelfarb

VIVALAMUSICADÉCEMBRE1993